

nécrosé; Hoffmann<sup>3</sup> a même proposé, sans d'ailleurs l'avoir exécutée, l'ablation de toute la portion gangrenée de la glande; il croit que cette extirpation serait facile et n'entraînerait pas d'hémorragie sérieuse.

Les résultats obtenus par cette thérapeutique sont encourageants, bien que le pronostic reste fort grave. Les 36 opérations, que nous avions rassemblées, Lecène et moi, en 1906, n'avaient donné que 6 guérisons; les 39, que recueillirent ensuite Leriche et Arnaud, avaient donné 26 morts et 13 guérisons.

J'ai colligé 46 cas publiés depuis ce dernier travail, avec 25 morts et 21 guérisons<sup>1</sup>. C'est donc, au total, 121 opérations, avec 81 morts et 40 guérisons (1/3).

Ces trois relevés successifs montrent une amélioration nette des résultats. Ce fait tient, en partie, à ce que la pancréatite hémorragique, étant aujourd'hui mieux connue, est, par là même, mieux traitée: on ne se contente plus, comme il arrivait assez souvent jadis, de faire une laparotomie purement exploratrice et de refermer le ventre, après avoir évacué l'épanchement sanguin et constaté la stéatonécrose; les chirurgiens savent qu'il faut s'attaquer au pancréas, cause des accidents, et établissent un drainage efficace. Mais je crois aussi que, pour une part, cette amélioration n'est qu'apparente et relève de la présence dans les statistiques d'un certain nombre de ces pancréatites à évolution subaiguë, dont le pronostic, je l'ai dit, est indiscutablement moins sombre.

CH. LENORMANT.

3. Hofmann.—“Ueber den bämorragischen Infarkt der Bauchspeicheldrüse”. *Zentralblatt f. Chirurgie*, 27 août 1910, No. 35, p. 1153.

1. Ce sont: 13 cas de Balch et Smith (4 guérisons), 1 cas de Barker (guérison), 5 cas de Coenen (4 guérisons), 2 cas de Dick (1 guérison), 1 de Durand, 1 de Hofmann, 1 de Jurist (guérison), 1 de Lagoutte, 2 de Mitchell (1 guérison), 6 de Seidel (3 guérisons), 7 de Tietze (2 guérisons), 2 de Tixier (2 guérisons), 2 de Truesdale (2 guérisons), 1 de Viannay et Magnien.